

## **THÈME : Le Ressuscité crée et rassemble sa communauté**

### **Soyons la communauté du Ressuscité**

#### **2. « De quoi discutez-vous en marchant ? »**

##### **Première lecture (Ac 2, 14.22b-33)**

*Le jour de la Pentecôte, Pierre, debout avec les onze autres Apôtres, éleva la voix et leur fit cette déclaration : « Vous, Juifs, et vous tous qui résidez à Jérusalem, sachez bien ceci, prêtez l'oreille à mes paroles. Il s'agit de Jésus le Nazaréen, homme que Dieu a accrédité auprès de vous en accomplissant par lui des miracles, des prodiges et des signes au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes. Cet homme, livré selon le dessein bien arrêté et la prescience de Dieu, vous l'avez supprimé en le clouant sur le bois par la main des impies. Mais Dieu l'a ressuscité en le délivrant des douleurs de la mort, car il n'était pas possible qu'elle le retienne en son pouvoir. En effet, c'est de lui que parle David dans le psaume : Je voyais le Seigneur devant moi sans relâche : il est à ma droite, je suis inébranlable. C'est pourquoi mon cœur est en fête, et ma langue exulte de joie ; ma chair elle-même reposera dans l'espérance : tu ne peux m'abandonner au séjour des morts ni laisser ton fidèle voir la corruption. Tu m'as appris des chemins de vie, tu me rempliras d'allégresse par ta présence. Frères, il est permis de vous dire avec assurance, au sujet du patriarche David, qu'il est mort, qu'il a été enseveli, et que son tombeau est encore aujourd'hui chez nous. Comme il était prophète, il savait que Dieu lui avait juré de faire asseoir sur son trône un homme issu de lui. Il a vu d'avance la résurrection du Christ, dont il a parlé ainsi : Il n'a pas été abandonné à la mort, et sa chair n'a pas vu la corruption. Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité ; nous tous, nous en sommes témoins. Élevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père l'Esprit Saint qui était promis, et il l'a répandu sur nous, ainsi que vous le voyez et l'entendez.*

##### **Évangile (Lc 24, 13-35)**

*Le même jour (c'est-à-dire le premier jour de la semaine), deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. » Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. » Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? » Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait. Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux. Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? » À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. » À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain. — Acclamons la Parole de Dieu.*

Je vous propose cette année tout au long de ces semaines pascales de centrer notre méditation et notre partage autour de ce thème :

**Jésus ressuscité crée et rassemble sa communauté.**

**Nous sommes la communauté du Ressuscité.**

La Résurrection est bien sûr un événement personnel. C'est Jésus en personne qui ressuscite. Et nous sommes personnellement appelés à ressusciter en lui... Même que Paul dira que nous

sommes déjà ressuscités en lui. Mais le même Saint Paul dira, toujours en Romains 8, que la Création tout entière gémit en attente de cette résurrection et y est appelée. La Résurrection est donc aussi une réalité commune, communautaire.

Bien sûr que Jésus ressuscité rencontre les femmes, Marie-Madeleine, Jean, Pierre.... Certains croient, d'autres, non... Mais son souci premier et absolu, c'est de rassembler une communauté... l'Eglise... sa communauté... qui continuera sa mission de résurrection de l'humanité...

- Toute entière avec lui en chemin de résurrection
- Son corps de résurrection réel dans le monde...

Dès le soir de Pâques, et c'est son signe essentiel auquel nous ne sommes peut-être pas assez sensibles, il « vint » s'asseoir à table avec tous ses disciples (pas seulement les 12... !)... Il se révèle à sa communauté... En fait ses frères et ses sœurs en résurrection... Souffle sur eux... geste créateur... et les envoie... sauver l'humanité du mal...

C'est sa communauté qui le témoin de la Résurrection... Et nous ne le sommes qu'en tant que membres vivant de cette communauté... Sommes-nous suffisamment convaincus, habités par cette conviction... qui est certainement et de manière nouvelle celle du concile Vatican II ?

Voir la méditation du 2° dimanche « shalom » :

<https://www.accueilsaintflorent.org/celebrer-le-dimanche>

En ce 3° dimanche de Pâques, contemplez le Ressuscité rassemblant sa communauté dans sa rencontre avec les 2 d'Emmaüs...

- A-t-il un autre souci que de ramener ces deux « dissidents », ces deux déçus qui ont quitté le groupe, et qui par le fait-même vont s'enfoncer dans la mort... de les ramener à la communauté... ? Ce qui effectivement va se réaliser... Cf : la fin du récit ! Ils courent rejoindre la communauté (2 heures de course en pleine nuit... Quelle urgence !)
- Cette fois-ci Jésus n'est pas à table bien sûr... mais il dispose d'une autre ressource qui lui est familière... Il marche... Il vient à la rencontre... Il vient marcher avec... Se fait compagnon de route... Jésus n'a jamais été un sédentaire... Il n'est sûrement pas un Ressuscité en pantoufles, au coin de feu... dans son palais du ciel... Tiens, ne serait-ce pas un peu ainsi que nous nous l'imaginons le plus souvent... « dans sa gloire »... ? Non, il est en marche avec une humanité en marche... Et même avec ceux qui s'en vont...
- En chemin, en marchant, on cause... on papote... on échange... on commère... manière fondamentale de faire communauté...  
« De quoi discutez-vous en marchant ? » PEDAGOGIE.... ECOUTE.. Dieu à l'écoute de l'humanité... Vatican II n'a-t-il pas voulu d'abord une Eglise à l'écoute du monde ?
- MAIS... MAIS.. pas seulement... « Ô esprits sans intelligence... ! » Ne squeezons pas cet appel à l'intelligence... ! Souvent on nous reproche d'être trop cérébral... On demande de laisser descendre la réflexion dans le cœur... Et c'est légitime... Mais le contraire l'est tout autant... le cœur les sentiments, la piété laissée à elle-même dégénère facilement... Il faut aussi que le cœur s'ouvre à la raison, à l'esprit que Dieu nous a tout autant donné... pour réfléchir... chercher... Jésus les fait réfléchir... « Ne fallait-il pas ?... souvenez-vous... Et ne faut-il pas mourir en fin de compte pour vivre... ? Cette mort est-elle si absurde ?... Et vous... ? »... Dieu entre en dialogue... et ce sont les disciples qui acceptent cet échange où le cœur se réchauffe qui le reconnaîtront et seront heureux de partager la grande réflexion de l'Eglise, d'une Eglise en dialogue...  
En fin de compte... et si les gens revenaient à l'Eglise, parce qu'ils y trouvent un lieu où on n'est pas si idiot qu'on voulait bien le nous faire croire... et où on trouve même quelques réponses à des questions vitales ?
- Et il y a le geste du partage du pain... à la manière de Jésus... La communauté du ressuscité est celle où on partage le Pain comme le Christ seul sait le faire... et où le monde devient le corps du Ressuscité.

**Bon travail et bonne méditation.**